

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Samedi 7 septembre 2019
www.journaldujura.ch

No 209 CHF 3.70
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 60036

Des erreurs suspectées dans d'anciennes facturations de l'EJC

Moutier Selon nos informations, le canton a constaté des inexactitudes dans le calcul des heures d'encadrement de l'Ecole à journée continue.

Si bien que les factures envoyées aux parents et les montants annoncés au canton à la compensation des charges pour l'année 2017/18 auraient été trop

élevés. Berne a demandé à la commune de refaire ses calculs depuis l'année 2014/15. Des centaines de milliers de francs sont en jeu. page 9

Trois mois dans un monde parallèle



Enrique Muñoz García

Bienne Comme pour souligner la fin de l'été, la sculpture Robert Walser est démontée dès demain à la place de la Gare. Pendant trois mois, conteurs, photographes, peintres et autres ont investi les lieux presque chaque jour, dans la joie et la bonne humeur. Ils dressent le bilan d'une expérience inédite et fantastique, selon eux. page 3

Perrefitte Une pluie de dossiers pour les autorités

Ce n'est pas forcément pour cela que Madame le maire – Virginie Heyer – et deux conseillers municipaux – Sandro Cassella et Sébastien Schmid – ont présenté, hier, les gros dossiers en cours dans la commune, mais ces derniers en ont profité pour dévoiler leurs envies de réélection. Les citoyens du village sont appelés aux urnes le 17 novembre. Les précités ont ainsi détaillé les projets actuels et leur volonté d'éviter les imprévus. page 7

Elections fédérales Le PLR et le PS ont les dents longues

En lançant la conseillère nationale Christa Markwalder dans la bataille pour le Conseil des Etats, cet automne, le PLR entend récupérer le siège perdu en 2003. Il espère aussi en gagner un au Conseil national et passer de deux à trois. Le PS, quant à lui, compte bien rafler 23% des suffrages pour la Chambre basse, et ainsi conserver ses six sièges, malgré le retrait de la conseillère nationale Margret Kiener Nellen. page 11



Didier Nieto

Noms de rue à Bienne Le chemin de croix du bilinguisme

Sur les 322 rues, chemins ou places que compte Bienne, huit ont un nom uniquement en allemand ou en français. Entorse au bilinguisme? Oubli ou négligence? Explications. page 4



Finn Eriksen

HC Bienne Une victoire au goût très amer

Les Seelandais se sont chichement imposés 3-2, hier en Norvège, sur la glace de Frisk Asker. Il l'a chèrement payé: l'attaquant Damien Brunner s'est blessé à un poignet. page 21

PUBLICITE

Pour que Moutier reste bernoise!

2x sur la liste

SVPUDC Liste 1

Samuel Krähenbühl au Conseil national

Le nom des rues à l'épreuve du bilinguisme depuis plus de 150 ans

BIENNE Le bilinguisme sur les panneaux des rues a été décidé en... 1860 par le Conseil municipal. Mais malgré des pressions politiques répétées, certains lieux n'existent toujours qu'en allemand ou en français.

PAR DIDIER NIETO

Un panneau où il est écrit uniquement «Esplanade Laure-Wyss»? Le Parti radical romand n'en veut pas. Une enseigne dans une seule langue, c'est une «entorse au bilinguisme», a vitupéré Maurice Paronitti lors de la dernière séance du Conseil de ville, avant de sommer les autorités d'ajouter un libellé allemand – soit «Laure-Wyss-Esplanade» – sur la plaque qui signale le nouvel espace vert. Mais le Conseil municipal ne s'y résoudra pas: le mot esplanade étant identique en français et en allemand, il est inutile, et inesthétique, de l'apposer deux fois sur la même enseigne (Le JdJ du 20 août).



La décision politique du Conseil municipal en 1860 est la première qui officialise le bilinguisme.

MARGRIT WICK
HISTORIENNE

Entorse au bilinguisme ou pas, ce panneau monolingue est loin d'être une exception à Bienne. Selon le répertoire officiel, la ville compte huit rues dont le nom n'existe que dans une seule langue: Im Grund, Sonnhalde, Tanzenmatt, Ring, Rochette, Fuchsenried, Sonnhalde et Falbringen. Une trentaine d'autres bénéficient, elles, d'une traduction qui n'en est pas vraiment une: le chemin de Beaulieu se dit Beaulieuweg en allemand, alors que la Lindenhofstrasse s'appelle rue du Lindenhof en français.

La base du bilinguisme

Pour comprendre l'origine de ces particularités, il faut se replonger au cœur du 19e siècle. Retour à Bienne, en 1860. Depuis une quinzaine d'années, l'industrie horlogère de la ville est en plein boom. Les entreprises florissantes attirent des milliers d'ouvriers romands, principalement de l'Arc jurassien. En raison de son histoire et de sa situation géographi-

que, la cité seelandaise s'est toujours jouée de la frontière des langues. Mais l'afflux massif d'horlogers francophones modifie profondément – et durablement – l'ADN linguistique de la ville. En 1860, le Conseil municipal envoie un signal fort à la population romande: il décrète que tous les panneaux de rue doivent être rédigés en allemand et en français. «C'est la première décision politique qui officialise le bilinguisme», souligne l'historienne biennoise Margrit Wick.

Cette décision n'est toutefois pas évidente à appliquer. Car si, à l'époque, on parle déjà de la Burgplatz ou de la Nidaugasse, Bienne ne dispose d'aucune toponymie officielle et beaucoup de rues n'ont pas de nom. La ville est divisée en quartiers que l'on distingue par des couleurs. Le vieux bourg, par exemple, est le quartier rouge. Déjà nébuleux à la base, ce système chromatique affiche ses limites avec la rapide extension urbaine de la cité. Pour clarifier le plan de la ville, les autorités édictent le premier registre des noms de rues de Bienne en 1890. La promesse faite par le Conseil municipal 30 ans plus tôt n'est que partiellement tenue: si de nombreuses rues sont nommées dans les deux langues, d'autres demeurent uniquement en allemand.

La grande révision de 1936

Autour de 1900, on trouve déjà à Bienne des plaques de rues bilingues. Mais les fusions de Bienne avec Boujean, en 1917, puis avec Mâche et Madretsch, en 1920, sèment la pagaille dans la nouvelle toponymie de la ville: Bienne compte désormais trois rues de la Champagne et de nombreux chemins qui ne portent aucun nom officiel. Pour mettre de l'ordre, le Conseil municipal crée une commission des noms de rues en 1923. Celle-ci lance, quelques années plus tard, une grande révision du répertoire toponymique. Les travaux aboutissent en 1936. «La commission a comblé de nombreuses lacunes. A ce moment-là, la plupart des rues ont aussi un



Sur les 322 rues, chemins ou places que compte Bienne, la très grande majorité possède un nom bilingue. Seuls huit n'existent que dans une seule langue. Une trentaine d'autres bénéficient d'une «fausse traduction», comme le chemin de Beaulieu, qui s'appelle Beaulieuweg en allemand. A.

nom en français», indique Margrit Wick. La plupart, mais pas toutes. Sans vraiment que l'on sache pourquoi, Sydebusweg, Weissenrain ou Hintergasse restent sans traduction. Et pour de nombreuses années encore.

Le malaise

1979. L'Entente biennoise, un parti politique aujourd'hui disparu, exige que la Ville adjoigne un nom français à toutes les rues qui n'existent qu'en allemand. «Si le bilinguisme fonctionne la plupart du temps correctement à Bienne, il subsiste quelques exceptions», regrette Jean Varrin dans sa motion. La commission ad hoc promet de donner suite à la requête, «dans la mesure du possible». Mais «la traduction systématique de tous les noms actuellement en vigueur n'est pas facile, surtout lorsqu'il s'agit de lieux-dits», prévient-

elle, en ajoutant ce commentaire fort maladroit: «Certaines traductions ne seraient pas comprises dans notre région qui a un vocabulaire français relativement restreint.» Faute de documents, difficile de savoir quels changements toponymiques a provoqués l'intervention de l'Entente biennoise. Mais le débat inspire à Jacques Lefert cette réflexion qui n'a rien perdu de son actualité. Dans les Annales biennoises de 1979, le traducteur municipal résume bien le conflit linguistique: «On ne peut nier le fait que certains biennois de langue française ressentent un malaise à devoir lire, prononcer et utiliser des noms de rues de leur ville qui n'existent qu'en allemand.» Ce malaise se heurte cependant à «la volonté d'une certaine retenue, de ne pas verser dans un principe absolu, un désir de respecter les traditions propres à la ville et à

son développement.»

Et le malaise perdure. En 1995, il débouche sur une nouvelle salve politique. Fraîchement élu au Conseil de ville, Pierre-Yves Moeschler (PSR) relance le débat: afin de contribuer au «sentiment d'intégration» des francophones, le Conseil municipal est prié d'attribuer un nom dans les deux langues à toutes les rues de Bienne, «à moins que la pratique actuelle ne soit justifiée par l'originalité historique du lieu-dit», écrit-il en substance dans un postulat. L'élu y propose par exemple de traduire chemin du Berghaus par «ch. du Cabanon» ou Fuchsenried par «Côte-aux-Renards».

Le dernier débat?

«Côte-aux-Renards». L'expression déclenche le fou rire de Margrit Wick. «Fuchsenried n'a rien à voir avec les renards, c'était le nom d'une famille qui

possédait des vignes à cet endroit», explique-t-elle. «Quant au Berghaus, c'était une ferme imposante, puis un foyer pour enfants. Il s'appelait comme ça. Alors c'est absurde de vouloir le traduire.» Le respect de l'histoire et des habitudes véhiculées par d'innombrables générations: voilà le frein à la traduction automatique, voilà les limites du bilinguisme. C'est, encore une fois, en suivant cette logique que le Conseil municipal répond au postulat de Pierre-Yves Moeschler. En 2002, il attribue un nom français à 11 nouvelles rues: Hintergasse devient, enfin, rue Arrière et Rennweg, ch. de la Course, entre autres. Mais Ring, Sonnhalde ou Im Grund resteront sans équivalent. L'année suivante, la commission des noms de rue est dissoute. Le débat est clos. A moins que Laure Wyss vienne involontairement de le rouvrir.

PUBLICITÉ

FIAT TIPO.
MAINTENANT AVEC
10 ANS DE GARANTIE.



DÈS CHF 14 890.-



Prix cassés seulement auprès de Fila réseau
20% de remise sur nos Fiat Tipo en stock



Fila Style, Ch. Du Long-Champ 90, 2504 Bienne
Tél. 032 328 88 08, info@fila-style.ch, www.fila-style.ch